

Comment devient-on apiculteur ?



Pour devenir apiculteur ou apicultrice,

il faut disposer de temps

L'apiculture ne se résume pas à acquérir un essaim ou une ruche ou deux avec des abeilles. C'est un loisir qui demande un peu de temps et un petit capital de départ car si vous désirez embrasser cette passion, vous allez devoir vous occuper de vos abeilles si vous ne souhaitez pas les voir disparaître.

Combien de temps ?

Dans l'année apicole, on devrait parler de « **saison apicole** » ; il y a différentes étapes à ne pas manquer. En saison, il faut visiter au moins une fois par semaine chacune de vos colonies:

1/ On commence avec la sortie de l'hiver et le réveil des abeilles. Dès le gros de l'hiver passé, il faudra apporter une nourriture consistante à vos abeilles : du candi vendu chez tous les marchands de matériel apicole à défaut de le fabriquer vous-même.

2/ La saison démarre dès la sortie de l'hiver. En fait, souvent même avant que l'on aperçoive les abeilles effectuer leur première sortie. Il est donc indispensable que votre rucher soit très facile d'accès et à portée de main, afin de pouvoir facilement dresser ce constat.

3/ Au début du printemps, vous resterez vigilant à propos d'un prédateur de l'abeille: le Varroa; en cas de redémarrage de cycle de ce dernier, vous allez

traiter vos abeilles afin qu'elles n'en meurent pas. Ce traitement s'étale de 1 semaine à 15 jours voire 3 semaines si vos colonies sont fortement infestées.

4/ Vous allez aussi procéder au "nettoyage de printemps", ou bien changer la ruche si celle-ci a trop souffert pendant l'hiver, surtout si vous avez débuté avec des ruches d'occasion. Il vous faudra disposer d'une ruche de rechange, le temps de remettre votre ruche en état: décapage, nettoyage interne, désinfection, peinture, etc...

5/ Changement des cadres: Chaque année, vous procédez au remplacement d'au moins 3 cadres afin d'assurer le renouvellement de la totalité de ceux-ci sur 3 saisons. Des cires trop vieilles propagent maladies, varroas, etc...

6/ A la floraison du cerisier, il est temps de poser la hausse. La hausse ou rehausse, c'est le magasin où sera stocké le miel (la part volée par l'apiculteur). A différents moment de la saison, les abeilles vont récolter différents nectars et pollens. Il faut prendre le temps de visiter régulièrement les colonies afin de savoir quand il sera temps de poser par-dessus, éventuellement, une seconde hausse.

7/ Vient le moment de la récolte : le retrait des hausses et votre récompense si vous avez bien pris soin de vos abeilles. Deux hausses à miel c'est parfait (soit environ 30 à 35 kg de miel par ruche, ce qui signifiera que vous savez faire du miel et que vos abeilles disposent d'un bon biotope). Ceci dit, les statistiques nationales donnent l'indication d'une production moyenne de 18.5Kg/ruche.

8/ Dès la fin août ou au plus tard tout début septembre, il faudra veiller à la quantité de réserves nécessaires aux abeilles en vue de leur hivernage. Pour compenser l'enlèvement des hausses, le Berger des abeilles (vous) procède à un nourrissage avec du sirop: 10 à 20 kg sont parfois nécessaires. Le sirop s'achète chez les marchands apicoles, à défaut de le confectionner vous-même.

9/ Puis vient le moment du traitement. Cette phase est devenue quasiment obligatoire dès la levée des hausses à miel car dès les premiers rafraîchissements automnaux, le cycle du varroa redémarre. Un traitement curatif de bonne heure, évite que vos colonies soient lourdement infestées au milieu de l'automne ou à l'entrée de l'hiver.

10/ Tous les 3 ans, parfois et malheureusement tous les 2 ans, vous allez devoir procéder au remplacement de vos reines. Si vous ne le faites pas, vous vous exposez à la perte de vos colonies. Il existe plusieurs façons de faire, ce sera à vous de choisir votre méthode avec connaissance qui aura été, je l'espère, croissante et prospère pour vous

11/ Dernières vérifications avant l'hivernage concernant la population, l'efficacité du traitement, la disposition des ruches et le rétrécissement des coulisseaux des portes d'entrée, inclinaison de vos ruches et seulement à ce

moment-là, vous pourrez prendre un repos bien mérité si vous avez de multiples ruches. Le miel, il faut le mériter !

En saison, vous devrez vous rendre au rucher au strict minimum une fois par semaine pour effectuer vos différentes étapes de contrôles. Si votre rucher n'est pas proche de chez vous, il vous en coûtera cher en déplacements et souvent très vite, vous délaisserez vos abeilles qui finiront par désertier. N'oubliez jamais ceci: les abeilles sont des animaux semi-domestiques ! Elles apprécient particulièrement votre présence.

En conclusion, vous devez disposer de temps tout au long de la saison. L'apiculture de loisir comme l'apiculture professionnelle requiert du temps. Beaucoup de temps !

Si vous n'avez pas le temps, choisissez un autre loisir.

Il y a les personnes sérieuses et celles qui "sautent" sur l'apiculture par un coup de cœur à la suite d'une émission de télé qui les a sensibilisées. Certes, il faut bien un élément déclencheur qui un jour nous fait nous tourner vers les abeilles, mais il n'y a pas de place pour les "empressés" ou les Zorro. Il faut tout bien peser et l'élément "temps" dont je viens de parler est un élément important, même dans une apiculture de loisir.

Le choix du terrain

On se dit souvent qu'on a un bout de terrain de plusieurs m² dans lequel on a un verger ou potager. C'est bien, mais ce ne sont pas quelques arbres fruitiers qui nourriront vos abeilles toute l'année ! Une abeille visite à elle-seule entre 3000 à 5000 fleurs par jour ! Or dans une ruche (selon la population), 10 000 abeilles vont sortir butiner quand une quarantaine de milliers d'abeilles resteront à l'intérieur de la ruche en attendant les rentrées de nectar et pollens des butineuses pour nourrir toute la colonie ! Vous comprenez vite qu'elles vont devoir aller bien au-delà de votre verger, surtout une fois la floraison passée. Aussi, avant de vous lancer, convient-il de s'interroger sur le biotope local qui devra leur apporter toute l'année de quoi se nourrir. La floraison éventuelle de vos arbres fruitiers ne suffit pas. Les abeilles, selon les reliefs s'accaparent un territoire d'environ 15 km², soit une superficie inscrite dans un cercle d'environ 1,5 km de rayon . Il leur arrive parfois d'aller jusqu'à 5 km, mais dans ce cas, la production de miel leur est tout juste autosuffisante et le Berger des Abeilles (vous) doit les secourir par l'apport d'un sirop de nourrissage. D'autre part, si vous ne voulez pas voir mourir vos abeilles, sachez que la plupart des champs de culture d'aujourd'hui sont les pires ennemis du monde végétal de nos abeilles. Par conséquent, évitez d'installer vos ruches dans un environnement de cultures de maïs ou colza voire tournesols.

Le choix des abeilles et l'achat d'essaims

C'est également un des points sensibles. Personnellement nous avons commencé avec la race Carnica ; puis Christophe a reçu de la Buckfast. Quand on débute, on ignore l'importance de démarrer avec des abeilles de qualité et on court bien souvent à droite et à gauche pour interroger des apiculteurs qui ne vous seront pas toujours d'un bon secours surtout chez ceux qui verront en vous un futur "concurrent". Les essaims de capture (essaims dits vagabonds ou essaims naturels) peuvent très bien démarrer un rucher : « essaim de mai vaut vache à lait, essaim de juin, botte de foin et essaim de juillet, pas un pet »

Démarrer avec un ou plusieurs essaims ?

J'ai personnellement débuté avec un essaim, mais je reconnais que j'avais la chance que Christophe et Agnès avaient débuté avant moi et que je pouvais profiter de leurs connaissances car sinon je crois que je l'aurais perdu dès le premier hiver venu !

J'ai lu récemment qu'un apiculteur français avait décidé de ne plus vendre ses essaims à l'unité mais par 4 au minimum. Ce n'est pas pour en vendre plus car sa capacité de production est limitée mais parce que cela procure un taux de réussite bien plus important chez les débutants. Croyez-moi ! Vos chances de réussite seront nettement au-dessus de la mêlée, même si le budget de base est au-dessus de ce que vous pensiez pour commencer.

En apiculture c'est bien connu, si les abeilles sont parfaitement organisées socialement parlant, les colonies se stimulent les unes les autres. Une colonie isolée est comme "tristounette". Bien sûr elle vit et travaille mais, placez à sa proximité une seconde ruche avec une colonie et vous allez voir la première vivre différemment avec des abeilles qui deviennent plus actives. Ce phénomène augmente très visiblement quand 4 ruches sont disposées assez proches les unes des autres. De surcroît, quand on pose les hausses et que la population de chacune augmente on ne se lasse pas de cet incessant va-et-vient du matin au soir, un peu comme s'il existait une compétition entre elles. Si le terme de "compétition" est un peu fort, on peut parler d'une "émulation" certaine.

On peut comparer ce phénomène à l'homme. Qu'est-ce qu'un homme (une femme) quand il est isolé ?

La déprime ne gagne-t-elle pas du terrain à toute vitesse ? Souvent je me dis que les abeilles font la compétition dans la joie... et c'est drôle car quand on les observe atterrir sur leur planche de vol, elles ne se trompent pas de ruche mais, s'empressent de rentrer pour décharger leur butin et repartir le plus vite possible. Quand on ne possède qu'une ruche ou deux, non seulement on se prive de ce spectacle mais, on leur supprime un peu de leur vie sociale. N'oubliez

jamais que: les abeilles avec lesquelles nous travaillons sont semi-domestiques et non sauvages. Dans le 1er cours de cette nouvelle session 2013, j'explique également et plus en détails techniques, pourquoi il est important d'avoir plusieurs ruches et non pas une seule ou deux. Disposer de 4 essaims dès la première année vous permettra en fin de saison d'équilibrer vos colonies afin que toutes puissent passer leur premier hiver. De même au printemps, si l'une d'entre elle venait à démarrer plus tardivement que les autres, vous pourrez pratiquer un équilibrage entre les colonies. Si le débutant ignore ce que cela veut dire, cette pratique salubre est bien connue dans le monde professionnel

Quand on ne possède qu'une colonie ou deux, c'est une opération plus difficile et plus risquée quand ce n'est pas mission impossible.

Quand débiter ?

C'est ici l'élément le plus délicat qui risque de mettre votre patience à l'épreuve. Sachant que les essaims se commandent en règle générale à la fin de l'année chez les éleveurs pro, (d'octobre à mi-décembre), il est trop tard pour le faire quand le printemps démarre et c'est souvent du reste, ce qui pousse les apiculteurs en herbe à se rabattre justement chez les marchands souvent peu scrupuleux. Si vous ne pouvez pas débiter cette année, passez votre commande précocement et commencez à vous occuper de l'emplacement de votre futur rucher, ce qui est déjà un premier travail long et un peu fastidieux. Ainsi, vous n'aurez pas à courir et cela contribuera à vous maintenir dans un état d'esprit semblable à celui que nous connaissions jadis, quelques jours avant Noël !

Un Conseil ?

Quand on débute, s'en remettre à ce que les anciens vous expliquent plutôt que vous reportez systématiquement à ce qu'expliquent des apiculteurs amateurs pas toujours fiables sur les forums de l'internet. J'en connais plus d'un qui, avec seulement deux à trois années d'apiculture, répondent aux questions posées par des plus débutants qu'eux et avec parfois (trop souvent) des réponses qui les enverront dans le mur si elles appliquent !

Votre premier travail consistera à continuer le travail de celui chez qui vous avez acheté vos essaims (de préférence un pro) c'est à dire apprendre à conduire vos essaims pour qu'ils deviennent avant l'hiver des colonies fortes. Mettez une croix sur la production de miel la première année ! Tel n'est pas l'enjeu quand on débute en apiculture ! Ne grillez pas les étapes et sachez que le principal est que vous appreniez les bons gestes, la bonne conduite des essaims et croyez-moi, si cette toute première étape est franchie avec succès, alors c'est tout le fondement de votre apiculture qui s'en glorifiera. En dressant un bon fondement, dans le respect de la biologie

de l'abeille, alors seulement, vous deviendrez un bon Berger des Abeilles. Celui qui n'a pas débuté par la conduite d'essaims a de fortes chances de rencontrer des difficultés la saison suivante. On met souvent ses échecs sous le joug du fléau de la disparition des abeilles... c'est un peu facile comme déduction.

Alors pour conclure ce chapitre, je ne vous dirai qu'une chose: faites preuve de patience et la nature sera bonne envers vous. Si votre démarrage ne peut pas se faire, si vous ne trouvez pas d'essaim, pourquoi ne pas en profiter pour vous inscrire à l'une ou l'autre formation? Ce sera toujours un temps précieux de gagné, et peut-être de créer votre cagnotte pour financer l'achat de vos essaims pour l'année prochaine, pourquoi pas ?

Une très bonne adresse pour votre formation :
L'Abeille du Hain à Braine-le-Château, tél : 02/366.03.30 ou
abeilleduhain@live.be

Jacques